Éditions L. PHILIPPO

P. 11.787

ÉDITION de TRAVAIL

SONATE

Op. 2 N° 1 en Fa mineur

POUR

CLAVECIN ou PIANO FORTE

PAR

L. V. BEETHOVEN

Éditions M. COMBRE

24, Boulevard Poissonnière, Paris-9e

Tous droits d'exécution, de reproduction, de traduction et d'arrangements réservés pour tous pays.

Imprimé en France

k

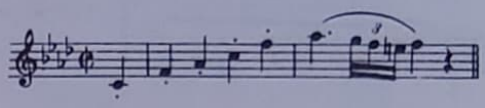
35000

SONATE op. 2 ~ n° 1 ~ BEETHOVEN

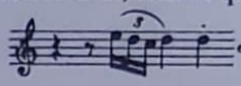
Première sonate pour piano, composée en 1796. Beethoven avait 26 ans. Cette œuvre fut éditée en même temps que les 2e et 3e sonates et dédiée à Joseph Haydn, le Maître de Beethoven. En marge d'une esquisse de cette sonate, on lit une annotation qu'on suppose reproduire les paroles de Haydn : « Encore six mois dans le contre-point et il pourra composer ce qu'il voudra. » !...

Forme classique de la sonate : quatre parties.

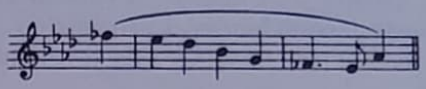
— Allegro à deux temps, environ 112 = 𝅗𝅥

Thème principal : 

Thème principal en fa mineur composé de 8 mesures

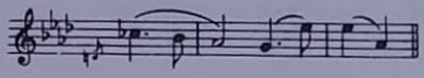
Prendre soin de scrupuleusement observer les indications de "staccato" et de "legato". Généralement accentuer légèrement le commencement des liaisons et détacher la dernière note surmontée de la liaison. Après le premier point d'orgue, le thème revient à la basse et, durant quatre mesures. Les 11, 12, 13 et 14e mesures donnent les dernières notes du thème  etc.

elles doivent être jouées légèrement, tandis que les rondes seront rigoureusement tenues. Il semble que ces notes légères évoquent des sonorités de violons, de flûtes, tandis que les accords en rondes nous font penser à des instruments à vent.

Le second thème : 

2e Thème en la♭ majeur

lié, bien chanté, l'accent sur le s/F. Les gammes legato et la basse à contre temps et legato suivant les indications. Enfin la " coda ", avec expression, comme l'indique Beethoven. Ainsi se termine l'exposition de l'allegro. Le développement qni suit redonne le premier et le deuxième thème en différents tons. Marquer les contre-temps, les syncopes. Les triples croches de la fin du premier thème reviennent et ramènent ce thème.

La coda 

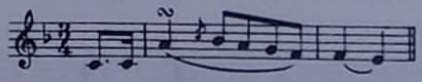
Petite Coda et conclusion de l'exposition

sera jouée avec expression. Les dernières mesures en force et rigoureusement mesurées.

Adagio. Les " andantes ", les " adagio " et les " largo " de Beethoven sont généralement les morceaux les plus plus artistiques, les plus idéalement expressifs. C'est bien d'eux que l'on peut dire qu'ils atteignent les plus hauts sommets de l'art, ils transmettent aux humains ce que la parole est impuissante à communiquer. Evidemment ces splendeurs ne peuvent émouvoir tous les auditeurs, mais tous les êtres doués de sensibilité sont profondément émus par ces splendeurs. Berlioz l'a écrit : « C'est dans les sonates qu'il faut chercher le dernier mot du Maître. Le moment viendra bientôt où ces œuvres qui laissent derrière elles ce qu'il y a de plus avancé dans l'art, pourront être comprises, sinon de la foule, au moins d'un public d'élite ». ...« Les grandes sonates de Beethoven serviront d'échelle métrique pour mesurer le développement de notre intelligence musicale. »

(Evidemment pour jouer ces œuvres il est indispensable de posséder une certaine technique pianistique, mais il y a bien au dessus de la technique : la sensibilité occupe la première place. Pour bien jouer ces Sonates il faut vivre, il faut souffrir, aimer la nature et les humains. Il faut se hausser au dessus des misérables et vulgaires désirs. Les plus hautes manifestations de l'esprit de l'homme, le plus pur idéal sont enchassés en elle.)

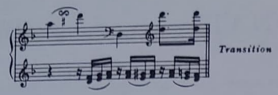
Cet ADAGIO est à trois temps, en fa majeur. Environ 88 = 𝅘𝅥𝅮

Premier thème : 

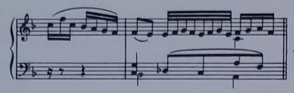
1er Thème en fa majeur

Jouer avec douceur, calme très nuancé, sans altérer la mesure. Les ∞ dans le caractère de l'œuvre. Un ∞ peut être énergique, tendre, suivant le caractère du morceau.

Transition avant le 2e thème :



Deuxième thème :

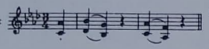


Les traits en double et triple croches nécessitent beaucoup plus que de bons doigts. Ce ne sont pas des exercices dans le genre de ceux de Czerny. Celui qui n'en sent pas le charme délicat fera mieux de s'abstenir de les jouer. Ces guirlandes de notes glissent sans trop attirer l'attention. Le jeu simplement " perlé " est très insuffisant, on doit en quelque sorte dessiner le contour des traits, le poignet et l'avant-bras très souples. C'est à peine si les doigts devront bouger. L'articulation — tant estimée ! — peut être bonne, à la condition qu'on ne la voit pas. On peut travailler avec les grands et les petits mouvements de l'avant-bras, les rythmes différents, etc...

Menuetto. Allegretto. Environ 69 = 𝅗𝅥

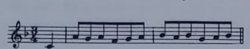
Allegretto indique un mouvement **moins** vif qu'allegro.

Thème :



Observer scrupuleusement les attaques et les détachés.

Trio :



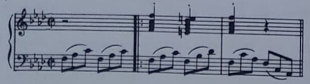
Très legato. Difficile de bien jouer la série de quartes. Le doigté est de première importance. Jouer en répétant la note supérieure, puis la note inférieure. En trille de deux en deux, de trois en trois. Penser que la liaison indique une attaque puis un détaché. La main tombe, son poids intensifie la sonorité puis quand elle quitte le clavier c'est dans un diminuendo du son.

Ce signe ⌒ liaison indique ↧ chûte de la main
1 accent
en réalité : > ou ∧

Le Trio est difficile. La main gauche répond à la droite.

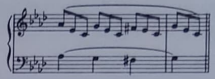
Prestissimo. A deux temps, Fa mineur. Environ 96 = 𝅗𝅥

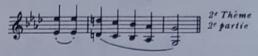
Exposition, 1er thème :



Les amateurs de virtuosité peuvent ici donner libre cours à leur amour de la vitesse. Encore doivent ils veiller à ce que la vélocité de leurs doigts ne soit pas au détriment de la netteté, de la propreté de leur jeu. Beethoven écrivit : « Ils vont si vite que je ne reconnais plus ma musique. Leur intelligence s'envole avec la vitesse de leurs doigts. » Les staccato et les légato seront minutieusement observés. Plaquer les fragments d'accords nidera au choix des doigtés et à l'amélioration du jeu.

Deuxième thème





La note de basse double la main droite. Très legato, soutenu. A la 26e mesure apparait le rythme binaire à gauche et ternaire à droite. Trois notes à la main droite et deux à la main gauche. Il en résulte une difficulté d'indépendance musculaire. Le premier moyen de travail consiste à jouer très lentement, et, comptant : 1. 2 et 3. Ex :

Compter à haute voix tout en frappant

(Voir « Moyen de travail » Gratia, Philippo, Editeurs)

On s'exerce d'abord sans se servir du clavier, en tapant les temps avec un doigt, tout en comptant à haute voix : « Un, deux et trois ». Ensuite on joue une main seule en comptant à voix forte les temps. Répéter plusieurs fois de suite, puis on fait de même avec l'autre main également plusieurs fois et soudain on recommence en jouant avec les deux. Ce travail n'est pas facile, mais il vaut la peine qu'il occasionne, car, lorsqu'on réussit ce genre d'exercice, l'exécution de ces deux rythmes différents étant acquise ne se perd pas et l'on est maître de cette difficulté.

Ce morceau est coupé par une sorte de cantilène. Beethoven a mentionné : « toujours piano et doux ». Cette phrase sera très nuancée, en mesure. On a sottement écrit que cette cantilène : « ôte à ce morceau l'impression de pure virtuosité qu'il laisserait sans cela ». De pure virtuosité ! Ce qui prouve une incompréhension totale de cette œuvre. Tout ce prestissimo est, non seulement très musical, mais extrêmement vivant, sensible et comme presque toutes les œuvres de Beethoven déborde d'amour, de tendresse. Tous ces sentiments exprimés avec force et grandeur, jamais de mièvrerie, de sensiblerie mesquine n'ayant rien à voir avec le sentiment. La vraie et belle sensibilité, l'amour de la nature, de la vie, l'amour de l'amour, caractéristiques de Beethoven. Ce morceau fougueux se termine par des octaves à la main droite, elles doivent être jouées très legato. Enfin on finit en force et sans retarder.

Louis GRATIA.

Dédiée à Guiseppe HAYDN

Composée en 1795
Publiée le 9 Mars 1796
par Artaria, à Vienne

SONATE

Op. 2 - N°1

pour Clavecin ou Piano forte

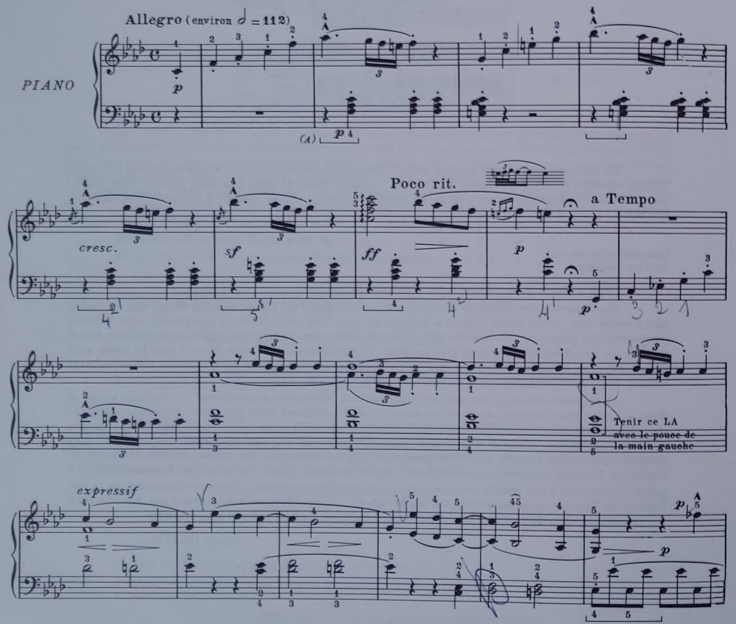
L. V. BEETHOVEN
Né à Bonn le 16 Décembre 1770
Mort à Vienne le 26 Mars 1827

Révision par **L. E. GRATIA**

Dans ces œuvres écrites pour Clavecin (et Piano forte), la pédale doit être utilisée très discrètement. Son emploi varie suivant le degré de virtuosité du pianiste, suivant le piano et la dimension de la salle où l'on joue et, suivant enfin le sentiment personnel de l'exécutant.

Beethoven s'est souvent plaint que les pianistes jouaient trop vite. La vélocité de leurs doigts enlève leur intelligence disait-il.

Le mouvement peut varier légèrement suivant le talent de l'exécutant.

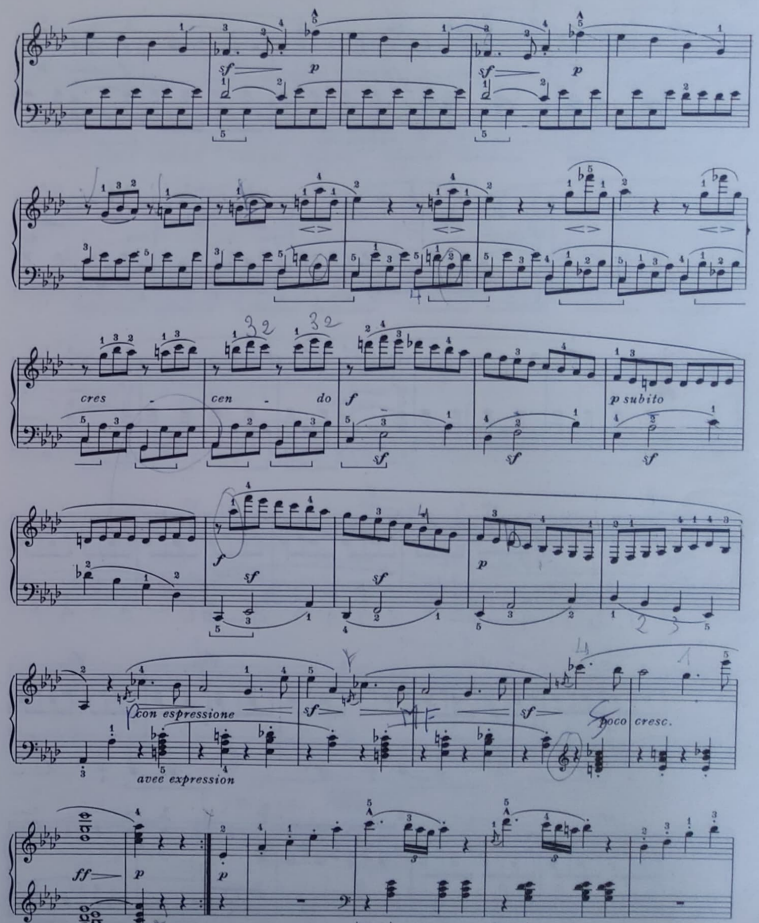


(A) L'emploi fréquent de la pédale droite rend parfois peu claire la notation ancienne: 𝄋 𝄌. Nous avons, pour cette raison, substitué en certains endroits une indication plus moderne: ⌴ ; le trait descendant: ⌊ indique l'enfoncement de la pédale, le trait: ——— son maintien, et le signe vertical: ⌋ son relèvement.

Exemple: ↓ abaisser, laisser enfoncé, relèvement du pied ↑

Éditions M. COMBRE
24, Boulevard Poissonnière 75009 PARIS

Tous droits d'exécution réservés



fp sempre legato

toujours lier

sf *p*

sf

cres - - *cen* - *do*

fp

sf

sf

sf

sf

sf

sf

sf

mp

mp

p

de - *cres* -

- *cen* - - *do*

pp

ppp

cres - *cen* - *do*

f

Poco rit.

a Tempo

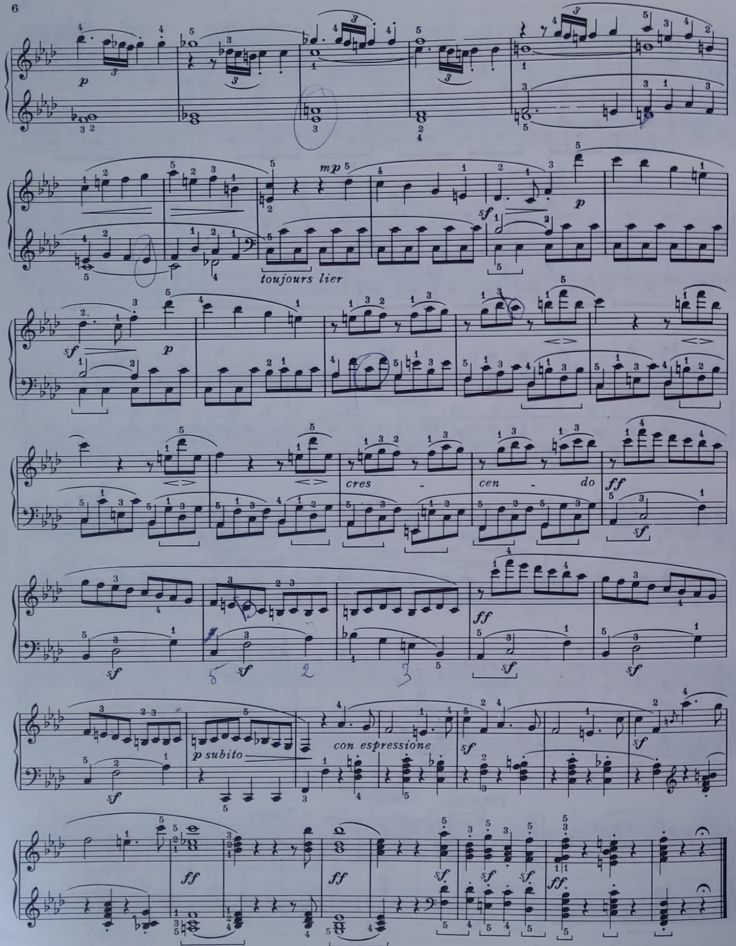
sf

ff

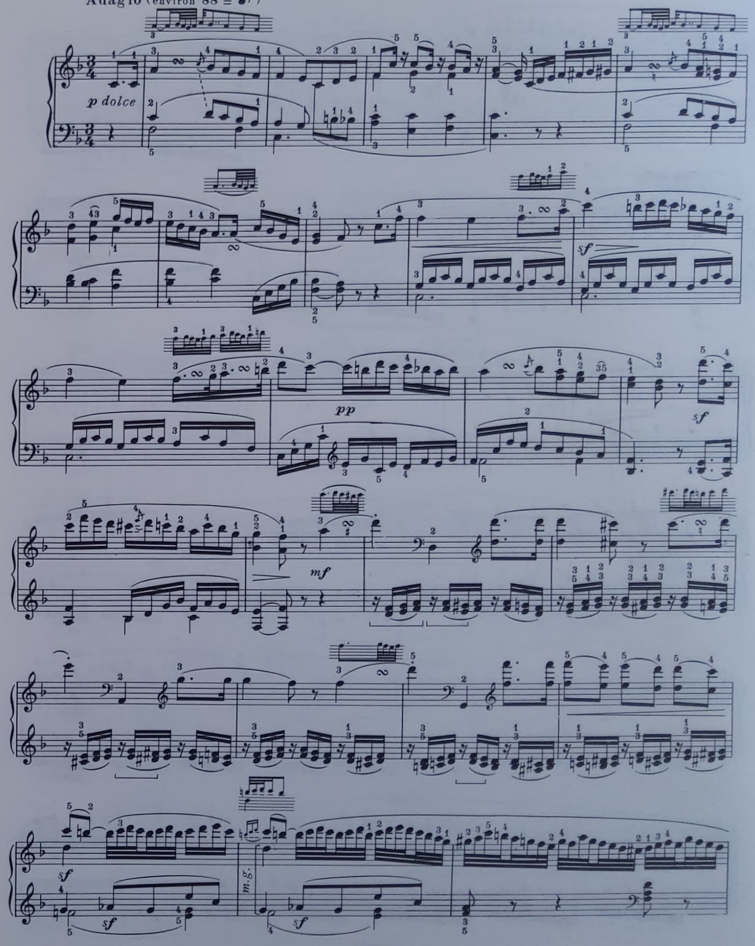
p

p

sf



Adagio (environ 88 = ♪)



dim.

pp

sf p

sf pp

sf p

sfp

pp

pp

sf

f

pp

sf

m.g.

sf

sf

pp

f

sf

p léger

p

sf

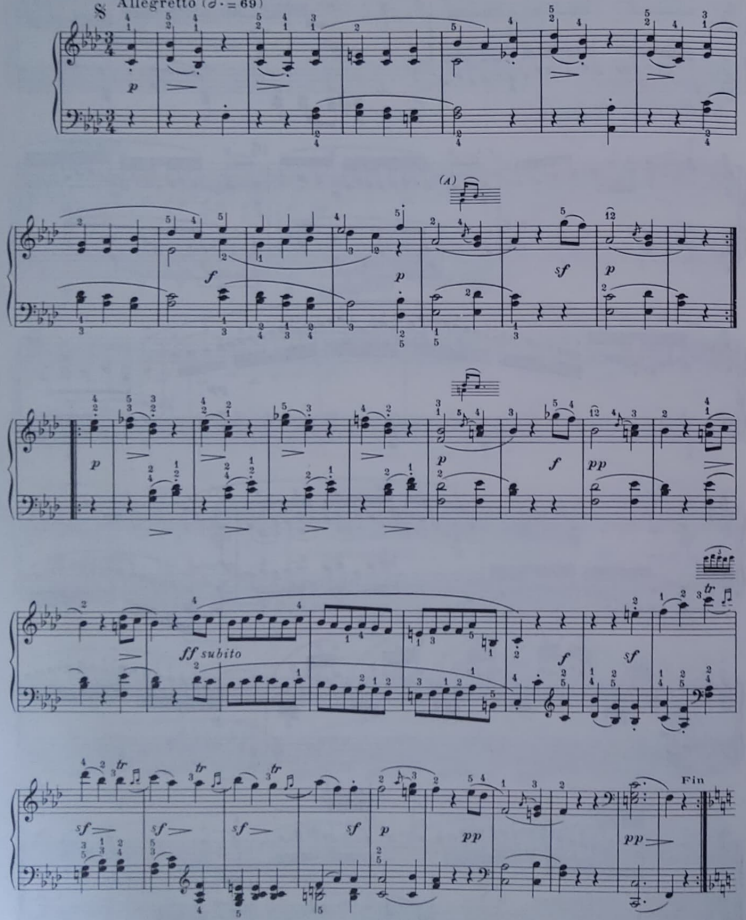
pp

pp

una corda

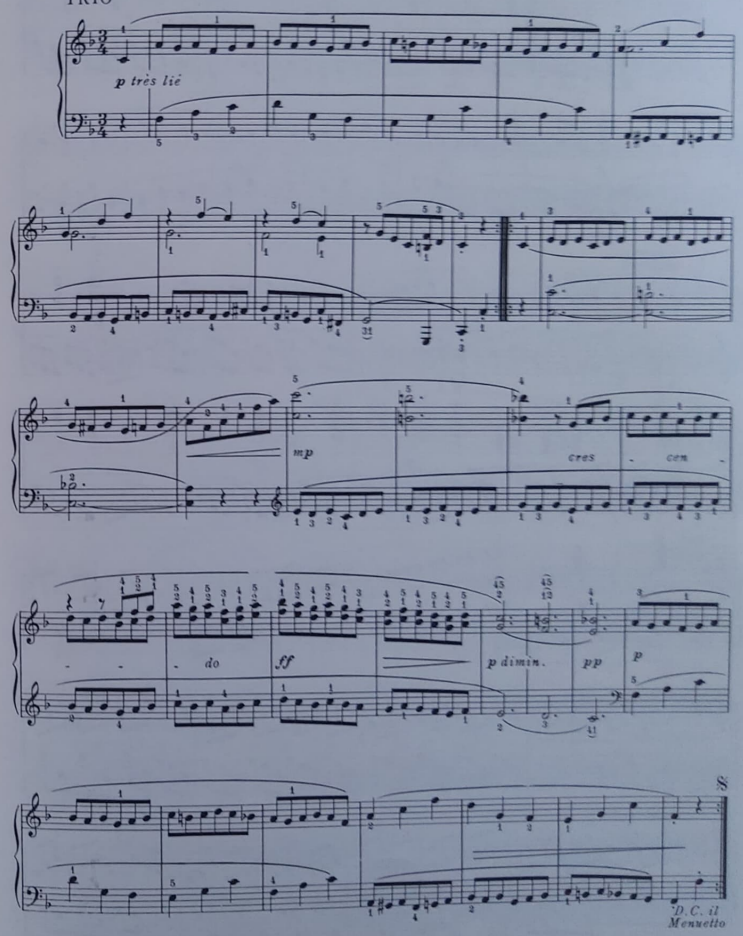
MENUETTO

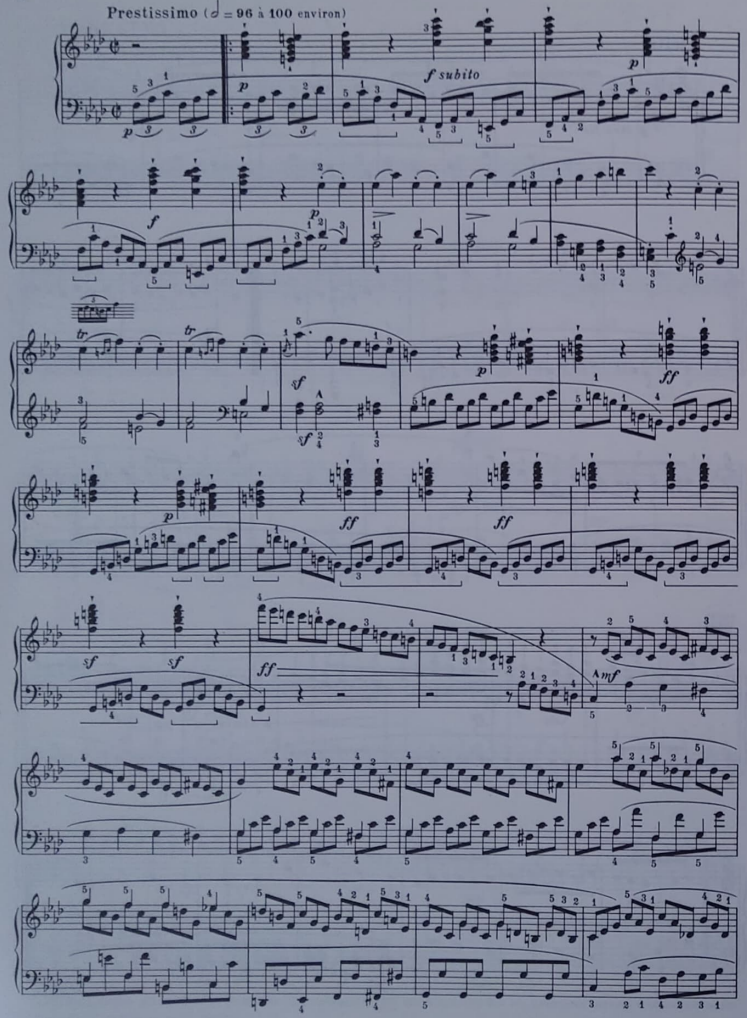
Allegretto (𝅗𝅥. = 69)

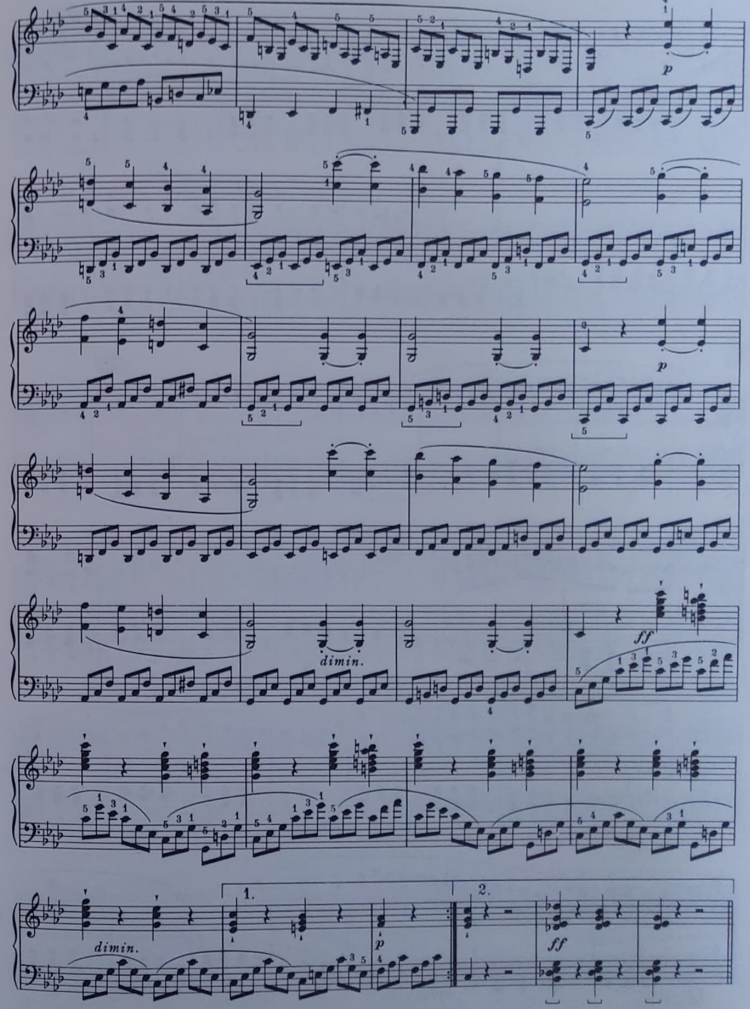


(A) Il est probable que toutes les ♪ doivent être exécutées car Beethoven dès ses premières œuvres écrivait toutes les appogiatures longues en notes réelles.

TRIO



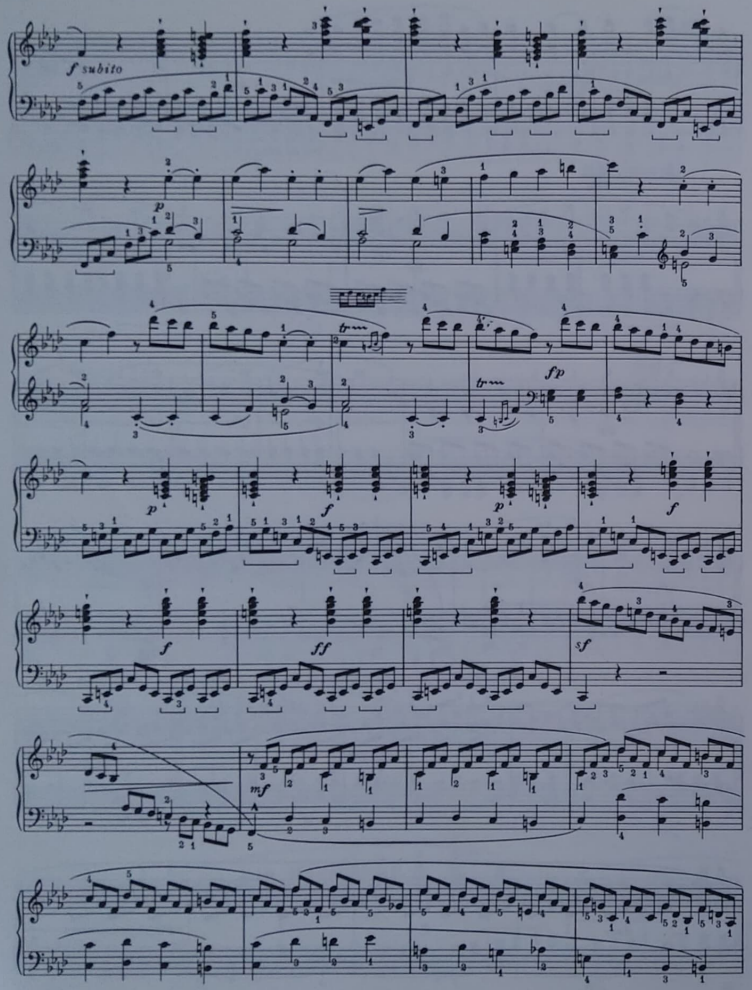

Prestissimo (𝅗𝅥 = 96 à 100 environ)
f subito
p
f
tr
sf
ff
mf

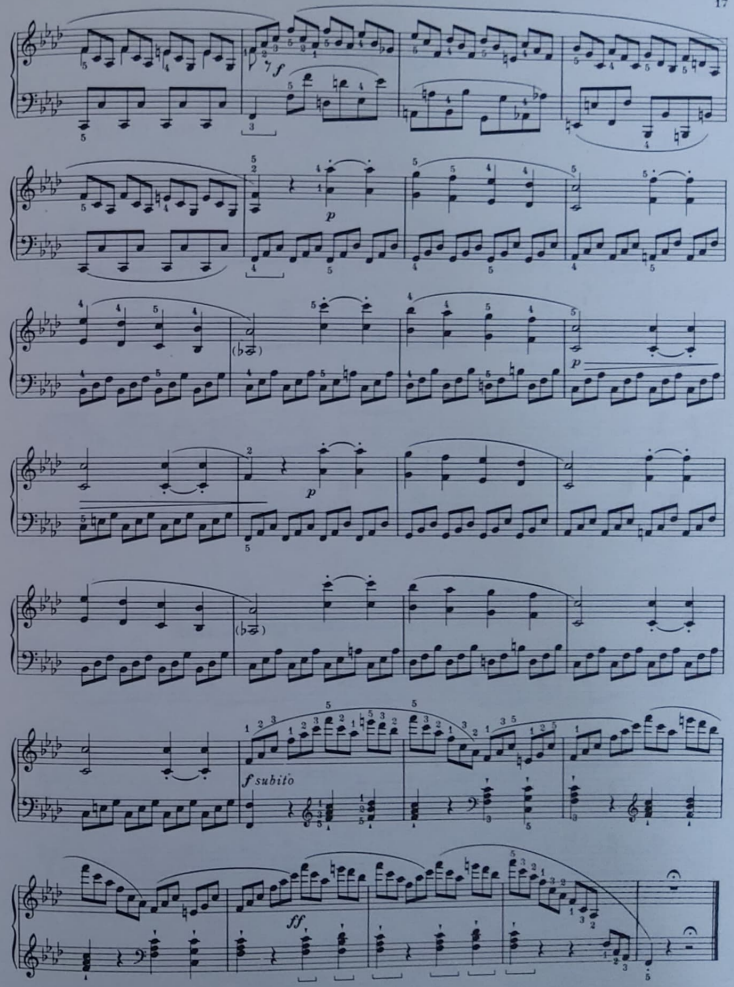

p
dimin.
ff
1.
2.

toujours p et doux

sempre p e dolce

Pas de Pédale





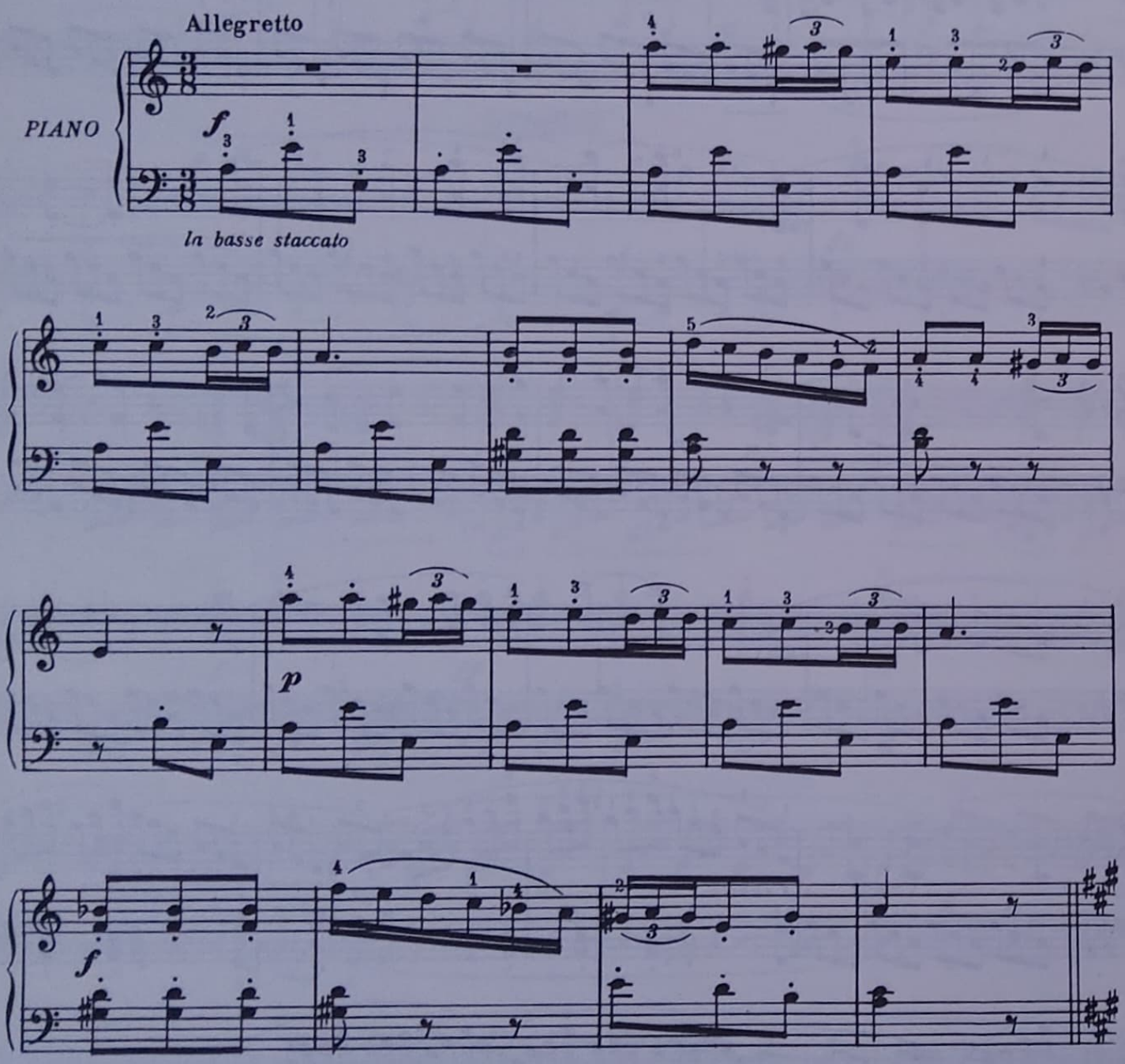
Imprimerie Rolland Père et Fils - Paris
Tél. : 208-76-89

SPECIMEN

BOLERO

Pour Piano

VICTOR STAUB



a suivre

Éditions M. COMBRE
24, Boulevard Poissonnière 75009 PARIS

Tous droits d'exécution de reproduction & d'arrangements réservés pour tous pays

1BEETPS10P2